



tertel
gullierie
r/da
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
dalvo
laude
deguy

caillols
hocquard
kool
gaspar
stefan
challou
ristat
butor
couturier
yurklevich
lucot
racine
saraggi
dib
laly
delahaye
tarn
thouas
white
jacob
terdieu
valet

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h00

atelier
de création
radiophonique

95.

semaine du
20 au 27 mars 1977

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inir

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

vanille
roche
pleynet
roubaud
rouche
maguire
guglielmi
heldelock
matheva
brault
faye
lapointe
parres
carduy
manoeuvre
roche
khalr-edline
jouffroy
barthes
frinaud
pinget
valdrop
riacet
dufréne
jable
janvier
ester sousseuer
quignard
schmon
raudaut
sacré
hinostron
marrault

manguinetti
ray
bénixet
parant
dulta
sept-potter
daluy
bruckner
du bouchet
sollera
sojcher
juliet
trassard
gysin
de la fontaine
sulad
rousier
uach
luarico

max loreau
tâhar ben jelloun
renaud camus
georges perec
roger laporte
alain remila
gérard genette
claud esteban
michel de certeau

MICHEL
DE CERTEAU



MICHEL

DE CERTEAU

présenté par
maurice olender

textes de

jean joseph surin
pozzi
bonnefoy
jean de la croix
angelus silesius
hadewijch d'anvers
micheletjean de léry
el hallaj
duras
yourcenar
char
nelly sachs
ekelöf

et de

michel de certeau

°

L'écriture de l'histoire (Gallimard) se fait toujours dans le présent. Comment celui-ci fictionne-t-il le passé ? Quels sont les modes qui régissent les pratiques historiennes ? Quel est ce récit, l'histoire, qui se donne comme du Réel en transparence ? Quel est le rapport entre désir de vérité - à travers et dans le texte - et la soif de pouvoir qui dit toujours, en l'écrivant et se l'appropriant ainsi, la vérité de l'autre, qu'il soit le mort, l'étranger, le sauvage, la femme ou l'enfant. Quel lieu occupe l'histoire, cette maîtrise du temps qui tout en exhibant son cours l'immobilise dans une inscription qui secrète du pouvoir - souvent, un pouvoir à faire valoir. L'historiographie, ne travaille-t-elle pas à effacer la durée qu'elle produit, à la manière de ces techniques rituelles d'abolition du temps ? Enfin, L'écriture de l'histoire n'est-elle pas toujours d'abord travail scriptuaire et, ainsi, face à l'altérité, à la mort qui figure la non traductibilité, un rapport à L'absent de l'histoire (Mame).

Toutes ces questions disent quelque chose du parcours de Michel de Certeau, de la voix altérante qui traverse son écriture.

Maurice Olender

Hadewijch d'Anvers chante,
"ivre d'un vin qu'elle n'a pas
bu". Son poème naît d'un
rien. Il est la trace d'une
perte. En cela, il ne se dis-
tingue pas de l'ivresse, absen-
ce de la chose. Quelle est
donc cette ivresse poétique
"sans cause", douleur du
corps ouvrant sur la dou-
ceur d'un chant, retour
de l'albéant dans l'écri-
ture néfaste ?

Michel de Certeau